

Le Courrier Opeloousas.

Vol. 1.

Opelousas, Louisiane, 21 Mai 1853.

No. 24.



Le Courrier.

Journal officiel de la Paroisse St. Landry.

OPELOUSAS:

Samedi matin, 21 Mai 1853.

A nos Patrons.

Désireux de remplir nos engagements pécuniaires, nous proposons ce qui suit à nos abonnés. Jusqu'au 1er Juin prochain, nous recevons de nos abonnés le montant de leurs abonnements d'un an, à raison de \$3, au lieu de \$4, que nous aurions droit de réclamer. Et tous nos abonnés pour avis, ou autres ouvrages typographiques, dont les comptes n'ont point encore été donnés en collection, et qui nous paieront avant le 1er Juin, auront droit à une déduction de 10 pour cent.

Après-demain, lundi, 23 courant, est le jour fixé pour l'élection de l'Avocat du District du Quatrième District Judiciaire de cet Etat. Deux candidats se trouvent dans la lice, ce sont: Mr. PLINY D. HARDY, de St. Landry, et Mr. JOHN F. MORROGH, de Calcasieu; tous deux populaires, tous deux possédant les qualifications requises pour remplir cette place importante.

Mr. LUCIUS J. DUPRE a été élu, sans opposition, lundi dernier, 16 courant, Juge du Quatrième District Judiciaire de l'Etat de la Louisiane, composé des paroisses Lafayette, Calcasieu et St. Landry.

M. S. RIES, Professeur de langues et de musique, nous prie d'annoncer aux habitants de St. Landry, qu'il n'a que quelques heures à disposer dans la journée; il invite donc, ceux qui veulent en profiter de s'adresser à lui le plus vite possible.

La saison chaude de l'année approche rapidement, et on commence, ici, à penser à la retraite aux Sources. MM. Beauchamp & D'Aigle, ainsi que Rachel la connue, se préparent activement à recevoir les visiteurs.—Bell-Cheney, nous assure-t-on, a déjà été visité par plusieurs, et Beaver-Creek est sur le point d'être ouvert. Noel et Mac ont leurs châteaux et leurs voitures en bon ordre, et les chemins sont... tracés. La Ville Plate est toujours sur la route, et regarde tout le monde passer, et par contre, tout le monde qui passe la regarde. Mais, hélas! quand on l'a vue une fois, on ne desire plus la voir, cette pauvre Ville Plate, à moins de nouer connaissance avec ses habitants. En effet, celui qui observe un peu ce village, déplore naturellement la négligence qui y règne. On dirait un petit bourg déserté, abandonné.—Pas de vie, rien de joyeux, et surtout, une rue, (la seule du village) abominablement effondrée et boueuse. Ah! bons habitants de la Ville Plate, citoyens hospitaliers, réveillez-vous de votre léthargie, remblayez vos rues et remontez vos barrières et alors vous serez mieux considérés.

LES RECOLTES.—Depuis quelques semaines, le temps est, on ne peut plus, favorable aux récoltes de coton, de la canne et du maïs. Des ondées fréquentes et générales ont ravivé les plantes, et leur ont donné une partance (mot consacré) qui assure presque une excellente récolte. Nous devons ajouter que l'herbe aussi, pousse considérablement, et donne dès aujourd'hui beaucoup d'occupation aux planteurs, pour l'empêcher de gêner les récoltes.

Le coton, quoique généralement un peu retardé, est néanmoins beau partout. Le plant de cannes, ainsi que le maïs, est superbe.

On nous prie d'appeler l'attention de nos lecteurs sur un article qui se trouve dans une colonne d'avis, signé par le Sheriff Rogers.

Une course de sept arpens a lieu jeudi dernier, 19 courant, sur le chemin de Mr. F. Pihre, près des Opelousas, entre le cheval sorrel du Dr. Thompson, de Plaquemine et le jument bai de M. Jas. D. Moore, de Plaquemine Brulée. La course qui était de \$500 a été gagnée par le Dr. Thompson. Son cheval ayant devancé le jument de 21 pieds.

LES PROPRIÉTÉS FONCIÈRES A N. YORK.—Le Journal of Commerce cite le fait suivant pour donner une idée de l'augmentation de valeur qu'ont acquise les propriétés foncières à New-York. Il y a environ vingt-huit ans un habitant fort respectable de la cité impériale acheta une grande quantité de terres à l'extrémité supérieure de Manhattan Island. Il calcula que la population de la ville devait se doubler tous les 60 ans et que l'île pourrait renfermer 1,500,000 habitants. Dans vingt ou trente ans, disait-il, mes terres doubleront de valeur. On rit beaucoup de sa spéculation, mais l'événement lui donna raison. Ces jours derniers il vendit ses terres qui lui rapportent d'énormes bénéfices, des terrains qu'il avait achetés \$40 ayant commandé aux enchères plus de \$800.

EXPLOSION DU STEAMER J. LIND.

En lisant le titre ci-dessus, les lecteurs de notre Paroisse pourront croire qu'il s'agit du bateau à vapeur Jenny Lind qui a été construit expressément pour notre navigation, et qui a navigué ici pendant deux saisons. On sera vite détrompé en lisant les détails épouvantables qui suivent, et que nous puisons dans le Courrier, de la Nouvelle-Orléans, du 10 mai courant:

Le steamer Daniel Webster, arrivé hier de San Juan de Nicaragua, nous a apporté nos journaux de San Francisco jusqu'au 16 Avril. On verra par le sommaire que nous donnons, les détails d'une horrible catastrophe survenue à bord du steamer Jenny Lind, par suite de l'explosion de ses bouilleurs, et dans laquelle plus de trente malheureux ont perdu la vie, et un grand nombre plus ou moins blessés.

Le Jenny Lind se rendait d'Alviro à San Francisco, avec 150 passagers. A midi, le bateau se trouvant à environ 4 milles de la baie, une commotion terrible s'y fit sentir, comme si la foudre l'avait frappé, une bouillie venait d'éclater. A ce moment, les femmes, les enfants et les hommes se trouvaient réunis dans le cabinet, petite chambre d'environ 15 pieds sur 20. La vapeur avec sa force irrésistible s'y était frayée un passage, et en un instant elle avait envahi tout le monde qui s'y trouvait, en un instant elle avait fait des cadavres de tout ce qui souriait et vivait tout-à-l'heure.

Pas un n'a survécu: tous les malheureux passagers enfermés dans la cabine sont morts instantanément, ou quelques heures après l'accident.

C'était un horrible spectacle que celui-là: les corps étaient brûlés jusqu'aux os; ils ne conservaient plus face humaine; le sang coulait partout; la boucherie avait été complète. En vain des mères, des pères avaient demandé l'aide, avaient imploré la pitié des passagers qui se trouvaient en dehors de la cabine, en vain ils les avaient suppliés de porter secours à leurs enfants, à leurs femmes, tout avait été inutile. La mort les avait désignés de son doigt fatal: ils ne devaient pas lui échapper. Les personnes que leur bonté étonnée avaient placées sur la partie du bateau qui a été épargnée, ont eu à voir une scène que la plume ne peut décrire, une scène dont la pensée seul fait mal. Les morts et les mourants étaient les uns sur les autres dans un effroyable pêle-mêle: des monceaux de chaises, de tables, de meubles et de bois enflammés les recouvraient; plusieurs victimes respiraient encore convulsivement dans cinq ou six pouces d'eau bouillante.

Les enfants jetaient des plaintes à fendre l'âme: ils appelaient leurs mères, et leurs mères, les yeux brûlés, leurs mères ne pouvaient plus les voir; mais entendaient ces cris arrachés par une épouvantable souffrance contre laquelle elles étaient impuissantes. Pauvres mères, elles ne demandaient pas la vie, elles imploraient du secours pour leurs enfants. Le seul souvenir de ce tableau fait frémir; ceux-là qui ont eu le triste privilège de le voir n'ont pu le supporter: plusieurs se sont évanouis devant lui.

L'eau bouillante ne s'est pas contentée de se ruiner à l'arrière, elle a voulu aussi porter à l'avant son œuvre de destruction. Elle a tué, dans cette autre direction, un chauffeur, qui était devant la fournaise; elle a blessé mortellement un autre chauffeur, et a tué instantanément un certain nombre de passagers qui étaient assis à l'avant, de plain pied avec la cabine. Presque tous ceux qui se trouvaient sur la partie supérieure du bateau ont été sauvés. Ceux qui se trouvaient là et dans le centre n'ont rien eu à souffrir. C'est sur le second pont, à la partie de l'arrière, que s'est trouvé le plus grand nombre de victimes.—Beaucoup de passagers s'étaient réunis là: tous ont péri dans les tortures les plus inouïes.

Nous venons de commettre une erreur en écrivant tout: M. James Tobin, de la maison Tobin & Daneau, est parvenu à échapper à la mort. Sa présence d'esprit l'a sauvé: en entendant l'explosion, il s'est couché à plat ventre, s'est recouvert la tête de plusieurs vêtements, et s'est soustrait aux terribles effets de la vapeur. Au bout d'une minute environ, il a voulu se relever, mais l'air était encore embrasé, il a dû reprendre sa position. Une minute après, l'œuvre de destruction était achevée; il était sauvé. En se retournant, ses yeux ont rencontré le cadavre de M. Shelton, avec lequel il causait familièrement une seconde avant la catastrophe.

Nous n'entrerons pas dans les lugubres détails que donne le journal dont nous extrayons ces nouvelles; malheureusement de pareilles scènes se renouvellent si souvent, qu'il nous est facile de nous les retracer sans aucune description.

Mexique.

Correspondance du "Picayune." Mexico, 4 mai 1853. Santa-Anna est solidement assis sur le fauteuil de la présidence, et il ne se fait pas faute d'exercer les pouvoirs extraordinaires que la révolution lui a conférés. Son premier décret musé la Presse et proclama son allégeance à Pégise de Rome. Il ne pourra rien être écrit ou publié contre les actes du gouvernement, ni contre la religion catholique romaine. Le Moniteur, le journal le plus libéral qui fut publié à Mexico, a déjà cessé de paraître. Les prêtres et le parti monarchique sont tout-à-fait au pouvoir et font tout à leur guise, les libéraux n'ayant de représentants ni dans le cabinet ni dans le conseil.

Le général Arias a reçu l'ordre de sortir immédiatement du pays, et il ne se fait pas faute d'exprimer son vœu de se rendre en Europe, où l'on prétend qu'il devra résider; s'il ne veut pas perdre ses propriétés et son rang dans l'armée. On dit que Santa-Anna craint son séjour aux Etats-Unis. Selon d'autres bruits, l'Espagne doit fournir 16,000 hommes de troupes à Santa-Anna pour réaliser ses projets. Je suis, &c. CACTUS.

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE.

On sait que le Congrès a nommé une commission pour explorer les diverses routes qui conduisent du Mississippi au Pacifique, dans le but d'établir plus tard entre la vallée du Mississippi et nos possessions occidentales une grande ligne de chemin de fer.

Il est impossible de préjuger le résultat des travaux de la commission, mais nous ne serions pas étonnés qu'elle se prononçât, malgré les difficultés de l'entreprise, en faveur de la route du Missouri. Les citoyens du Nord mettront tout en œuvre pour obtenir une solution dans ce sens, et il n'est pas improbable que le Congrès se laisse influencer par l'opinion à laquelle il se trouve le plus directement soumis.

Nous savons bien que les représentants du Sud s'efforcent de faire pencher la balance en notre faveur, mais l'empereur n'est sur tous les représentants du Nord et du Sud? Voilà la question. Quand il s'agit de patronage gouvernemental l'intrigue a presque toujours malheureusement les meilleures chances de succès. Quinze Etats sur dix de l'Ouest et du Nord que la route du Sud offre, sous tous les rapports, plus de facilités que celle du Missouri? Ils insistent pour que cette dernière soit choisie parce que le railway serait établi dans une latitude septentrionale et que sa position serait pour eux une source de bénéfices plus immédiats. Il est évident cependant que le chemin de fer des Opelousas, continué à travers le Texas jusqu'au golfe du Mexique, offrirait de plus en plus de facilités que celle du Missouri. Qu'on lui en soit reconnaissant, mais on ne peut pas nier que le chemin de fer des Opelousas, continué à travers le Texas jusqu'au golfe du Mexique, offrirait de plus en plus de facilités que celle du Missouri. Qu'on lui en soit reconnaissant, mais on ne peut pas nier que le chemin de fer des Opelousas, continué à travers le Texas jusqu'au golfe du Mexique, offrirait de plus en plus de facilités que celle du Missouri.

Qu'on lui en soit reconnaissant, mais on ne peut pas nier que le chemin de fer des Opelousas, continué à travers le Texas jusqu'au golfe du Mexique, offrirait de plus en plus de facilités que celle du Missouri. Qu'on lui en soit reconnaissant, mais on ne peut pas nier que le chemin de fer des Opelousas, continué à travers le Texas jusqu'au golfe du Mexique, offrirait de plus en plus de facilités que celle du Missouri. Qu'on lui en soit reconnaissant, mais on ne peut pas nier que le chemin de fer des Opelousas, continué à travers le Texas jusqu'au golfe du Mexique, offrirait de plus en plus de facilités que celle du Missouri. Qu'on lui en soit reconnaissant, mais on ne peut pas nier que le chemin de fer des Opelousas, continué à travers le Texas jusqu'au golfe du Mexique, offrirait de plus en plus de facilités que celle du Missouri.

UN MALHEUREUX ACCIDENT. Le Décor-des-Anglais a samedi passé le triste spectacle d'un de ces accidents qui se présentent malheureusement trop souvent sur le fleuve. Un sloop, appartenant à M. Antoine Rodi, de notre paroisse, chargé de riz et de plusieurs autres marchandises, a été coulé bas en face de l'habitation du docteur Boussoe, au Décor-des-Anglais.

Le sloop, qui était chargé de riz et de plusieurs autres marchandises, a été coulé bas en face de l'habitation du docteur Boussoe, au Décor-des-Anglais. Le sloop, qui était chargé de riz et de plusieurs autres marchandises, a été coulé bas en face de l'habitation du docteur Boussoe, au Décor-des-Anglais. Le sloop, qui était chargé de riz et de plusieurs autres marchandises, a été coulé bas en face de l'habitation du docteur Boussoe, au Décor-des-Anglais.

Le sloop, qui était chargé de riz et de plusieurs autres marchandises, a été coulé bas en face de l'habitation du docteur Boussoe, au Décor-des-Anglais. Le sloop, qui était chargé de riz et de plusieurs autres marchandises, a été coulé bas en face de l'habitation du docteur Boussoe, au Décor-des-Anglais. Le sloop, qui était chargé de riz et de plusieurs autres marchandises, a été coulé bas en face de l'habitation du docteur Boussoe, au Décor-des-Anglais.

Le sloop, qui était chargé de riz et de plusieurs autres marchandises, a été coulé bas en face de l'habitation du docteur Boussoe, au Décor-des-Anglais. Le sloop, qui était chargé de riz et de plusieurs autres marchandises, a été coulé bas en face de l'habitation du docteur Boussoe, au Décor-des-Anglais. Le sloop, qui était chargé de riz et de plusieurs autres marchandises, a été coulé bas en face de l'habitation du docteur Boussoe, au Décor-des-Anglais.

Le sloop, qui était chargé de riz et de plusieurs autres marchandises, a été coulé bas en face de l'habitation du docteur Boussoe, au Décor-des-Anglais. Le sloop, qui était chargé de riz et de plusieurs autres marchandises, a été coulé bas en face de l'habitation du docteur Boussoe, au Décor-des-Anglais. Le sloop, qui était chargé de riz et de plusieurs autres marchandises, a été coulé bas en face de l'habitation du docteur Boussoe, au Décor-des-Anglais.

Le sloop, qui était chargé de riz et de plusieurs autres marchandises, a été coulé bas en face de l'habitation du docteur Boussoe, au Décor-des-Anglais. Le sloop, qui était chargé de riz et de plusieurs autres marchandises, a été coulé bas en face de l'habitation du docteur Boussoe, au Décor-des-Anglais. Le sloop, qui était chargé de riz et de plusieurs autres marchandises, a été coulé bas en face de l'habitation du docteur Boussoe, au Décor-des-Anglais.

Le sloop, qui était chargé de riz et de plusieurs autres marchandises, a été coulé bas en face de l'habitation du docteur Boussoe, au Décor-des-Anglais. Le sloop, qui était chargé de riz et de plusieurs autres marchandises, a été coulé bas en face de l'habitation du docteur Boussoe, au Décor-des-Anglais. Le sloop, qui était chargé de riz et de plusieurs autres marchandises, a été coulé bas en face de l'habitation du docteur Boussoe, au Décor-des-Anglais.

Le sloop, qui était chargé de riz et de plusieurs autres marchandises, a été coulé bas en face de l'habitation du docteur Boussoe, au Décor-des-Anglais. Le sloop, qui était chargé de riz et de plusieurs autres marchandises, a été coulé bas en face de l'habitation du docteur Boussoe, au Décor-des-Anglais. Le sloop, qui était chargé de riz et de plusieurs autres marchandises, a été coulé bas en face de l'habitation du docteur Boussoe, au Décor-des-Anglais.

Le sloop, qui était chargé de riz et de plusieurs autres marchandises, a été coulé bas en face de l'habitation du docteur Boussoe, au Décor-des-Anglais. Le sloop, qui était chargé de riz et de plusieurs autres marchandises, a été coulé bas en face de l'habitation du docteur Boussoe, au Décor-des-Anglais. Le sloop, qui était chargé de riz et de plusieurs autres marchandises, a été coulé bas en face de l'habitation du docteur Boussoe, au Décor-des-Anglais.

Le sloop, qui était chargé de riz et de plusieurs autres marchandises, a été coulé bas en face de l'habitation du docteur Boussoe, au Décor-des-Anglais. Le sloop, qui était chargé de riz et de plusieurs autres marchandises, a été coulé bas en face de l'habitation du docteur Boussoe, au Décor-des-Anglais. Le sloop, qui était chargé de riz et de plusieurs autres marchandises, a été coulé bas en face de l'habitation du docteur Boussoe, au Décor-des-Anglais.

Le sloop, qui était chargé de riz et de plusieurs autres marchandises, a été coulé bas en face de l'habitation du docteur Boussoe, au Décor-des-Anglais. Le sloop, qui était chargé de riz et de plusieurs autres marchandises, a été coulé bas en face de l'habitation du docteur Boussoe, au Décor-des-Anglais. Le sloop, qui était chargé de riz et de plusieurs autres marchandises, a été coulé bas en face de l'habitation du docteur Boussoe, au Décor-des-Anglais.

Le sloop, qui était chargé de riz et de plusieurs autres marchandises, a été coulé bas en face de l'habitation du docteur Boussoe, au Décor-des-Anglais. Le sloop, qui était chargé de riz et de plusieurs autres marchandises, a été coulé bas en face de l'habitation du docteur Boussoe, au Décor-des-Anglais. Le sloop, qui était chargé de riz et de plusieurs autres marchandises, a été coulé bas en face de l'habitation du docteur Boussoe, au Décor-des-Anglais.

Le sloop, qui était chargé de riz et de plusieurs autres marchandises, a été coulé bas en face de l'habitation du docteur Boussoe, au Décor-des-Anglais. Le sloop, qui était chargé de riz et de plusieurs autres marchandises, a été coulé bas en face de l'habitation du docteur Boussoe, au Décor-des-Anglais. Le sloop, qui était chargé de riz et de plusieurs autres marchandises, a été coulé bas en face de l'habitation du docteur Boussoe, au Décor-des-Anglais.

Le sloop, qui était chargé de riz et de plusieurs autres marchandises, a été coulé bas en face de l'habitation du docteur Boussoe, au Décor-des-Anglais. Le sloop, qui était chargé de riz et de plusieurs autres marchandises, a été coulé bas en face de l'habitation du docteur Boussoe, au Décor-des-Anglais. Le sloop, qui était chargé de riz et de plusieurs autres marchandises, a été coulé bas en face de l'habitation du docteur Boussoe, au Décor-des-Anglais.

Le sloop, qui était chargé de riz et de plusieurs autres marchandises, a été coulé bas en face de l'habitation du docteur Boussoe, au Décor-des-Anglais. Le sloop, qui était chargé de riz et de plusieurs autres marchandises, a été coulé bas en face de l'habitation du docteur Boussoe, au Décor-des-Anglais. Le sloop, qui était chargé de riz et de plusieurs autres marchandises, a été coulé bas en face de l'habitation du docteur Boussoe, au Décor-des-Anglais.

Le sloop, qui était chargé de riz et de plusieurs autres marchandises, a été coulé bas en face de l'habitation du docteur Boussoe, au Décor-des-Anglais. Le sloop, qui était chargé de riz et de plusieurs autres marchandises, a été coulé bas en face de l'habitation du docteur Boussoe, au Décor-des-Anglais. Le sloop, qui était chargé de riz et de plusieurs autres marchandises, a été coulé bas en face de l'habitation du docteur Boussoe, au Décor-des-Anglais.

Le sloop, qui était chargé de riz et de plusieurs autres marchandises, a été coulé bas en face de l'habitation du docteur Boussoe, au Décor-des-Anglais. Le sloop, qui était chargé de riz et de plusieurs autres marchandises, a été coulé bas en face de l'habitation du docteur Boussoe, au Décor-des-Anglais. Le sloop, qui était chargé de riz et de plusieurs autres marchandises, a été coulé bas en face de l'habitation du docteur Boussoe, au Décor-des-Anglais.

Le sloop, qui était chargé de riz et de plusieurs autres marchandises, a été coulé bas en face de l'habitation du docteur Boussoe, au Décor-des-Anglais. Le sloop, qui était chargé de riz et de plusieurs autres marchandises, a été coulé bas en face de l'habitation du docteur Boussoe, au Décor-des-Anglais. Le sloop, qui était chargé de riz et de plusieurs autres marchandises, a été coulé bas en face de l'habitation du docteur Boussoe, au Décor-des-Anglais.

RESULTAT DE L'EMANCIPATION.

A cette époque qu'un grand intérêt se manifeste sur toute l'étendue de l'Union relativement au parti que va prendre l'Espagne à l'égard de l'esclavage dans l'île de Cuba, les faits suivants feront ressortir les effets que la liberté produira sur les esclaves sur la société et sur la communauté en général.

En 1848, quelque temps avant la proclamation de la république, la France possédait une colonie fertile appelée Cayenne, située sur la côte nord-est de l'Amérique du Sud à environ un demi-degré au-dessus de l'équateur, à proximité du fleuve Amazone. Le plus grand courant d'eau du monde, dont le commerce avant vingt ans sera comparé à celui de la vallée du Mississippi. Le territoire a deux fois l'étendue de l'Etat de New-York, le climat est sain et agréable, le sol est propre à produire à grande profusion le plus grand nombre des précieux articles de commerce. Ses habitations, ses richesses, ses productions valaient 5,000,000 de livres de sucre, ses habitations colonnières produisaient 500,000 livres de coton, ses habitations pauvrières donnaient 500,000 livres de poivre, et toutes ses ressources agricoles étaient en voie d'amélioration sur tous les points: cette colonie formait la fortune et la prospérité d'environ 20,000 Français, donnait un beau et toujours croissant revenu à la mère patrie, entretenait ses esclaves dans le bien-être et tâchait d'adoucir leur sort socialement, mentalement et moralement quand l'acte d'émancipation lancé par le gouvernement provisoire vint couvrir de deuil ce beau pays, en réduisant la population blanche et de couleur à la misère dans la plus profonde barbarie. Pour nous servir du langage d'un contemporain, nous dirons que ses champs naguères si fertiles, reviennent de plus en plus à l'état sauvage; comme les nègres de la Jamaïque, ceux de Cayenne leur nouvelle position loin de les élever, n'a fait que les rendre plus indolents, plus insouciant et, par-dessus tout, infiniment voleurs; à tel point que la civilisation y gagnait beaucoup qu'on les rendit à leurs maîtres. Une proposition a été même faite au gouvernement français de lui céder tout le pays envahi de Cayenne, qui autrefois entretenait dans l'année 30,000 Français pour la modique somme de \$2,000,000 et l'abandonner aux exportés, aux galériens et aux nègres. Dans leur désespoir, ces habitants, qui autrefois étaient riches, demandent aujourd'hui à la France que les a réunies, une somme à peu près suffisante pour se transporter dans quelque autre pays moins fermé par les maux d'une misérable, triste et impraticable philanthropie.

Quant à la situation de l'île de Cayenne, parions maintenant des résultats que l'émancipation a produits à la Jamaïque. Habitants esclaves en 1833, 23,333; en 1848, 13,333; en 1853, 13,333; en 1858, 13,333; en 1863, 13,333; en 1868, 13,333; en 1873, 13,333; en 1878, 13,333; en 1883, 13,333; en 1888, 13,333; en 1893, 13,333; en 1898, 13,333; en 1903, 13,333; en 1908, 13,333; en 1913, 13,333; en 1918, 13,333; en 1923, 13,333; en 1928, 13,333; en 1933, 13,333; en 1938, 13,333; en 1943, 13,333; en 1948, 13,333; en 1953, 13,333; en 1958, 13,333; en 1963, 13,333; en 1968, 13,333; en 1973, 13,333; en 1978, 13,333; en 1983, 13,333; en 1988, 13,333; en 1993, 13,333; en 1998, 13,333; en 2003, 13,333; en 2008, 13,333; en 2013, 13,333; en 2018, 13,333; en 2023, 13,333; en 2028, 13,333; en 2033, 13,333; en 2038, 13,333; en 2043, 13,333; en 2048, 13,333; en 2053, 13,333; en 2058, 13,333; en 2063, 13,333; en 2068, 13,333; en 2073, 13,333; en 2078, 13,333; en 2083, 13,333; en 2088, 13,333; en 2093, 13,333; en 2098, 13,333; en 2103, 13,333; en 2108, 13,333; en 2113, 13,333; en 2118, 13,333; en 2123, 13,333; en 2128, 13,333; en 2133, 13,333; en 2138, 13,333; en 2143, 13,333; en 2148, 13,333; en 2153, 13,333; en 2158, 13,333; en 2163, 13,333; en 2168, 13,333; en 2173, 13,333; en 2178, 13,333; en 2183, 13,333; en 2188, 13,333; en 2193, 13,333; en 2198, 13,333; en 2203, 13,333; en 2208, 13,333; en 2213, 13,333; en 2218, 13,333; en 2223, 13,333; en 2228, 13,333; en 2233, 13,333; en 2238, 13,333; en 2243, 13,333; en 2248, 13,333; en 2253, 13,333; en 2258, 13,333; en 2263, 13,333; en 2268, 13,333; en 2273, 13,333; en 2278, 13,333; en 2283, 13,333; en 2288, 13,333; en 2293, 13,333; en 2298, 13,333; en 2303, 13,333; en 2308, 13,333; en 2313, 13,333; en 2318, 13,333; en 2323, 13,333; en 2328, 13,333; en 2333, 13,333; en 2338, 13,333; en 2343, 13,333; en 2348, 13,333; en 2353, 13,333; en 2358, 13,333; en 2363, 13,333; en 2368, 13,333; en 2373, 13,333; en 2378, 13,333; en 2383, 13,333; en 2388, 13,333; en 2393, 13,333; en 2398, 13,333; en 2403, 13,333; en 2408, 13,333; en 2413, 13,333; en 2418, 13,333; en 2423, 13,333; en 2428, 13,333; en 2433, 13,333; en 2438, 13,333; en 2443, 13,333; en 2448, 13,333; en 2453, 13,333; en 2458, 13,333; en 2463, 13,333; en 2468, 13,333; en 2473, 13,333; en 2478, 13,333; en 2483, 13,333; en 2488, 13,333; en 2493, 13,333; en 2498, 13,333; en 2503, 13,333; en 2508, 13,333; en 2513, 13,333; en 2518, 13,333; en 2523, 13,333; en 2528, 13,333; en 2533, 13,333; en 2538, 13,333; en 2543, 13,333; en 2548, 13,333; en 2553, 13,333; en 2558, 13,333; en 2563, 13,333; en 2568, 13,333; en 2573, 13,333; en 2578, 13,333; en 2583, 13,333; en 2588, 13,333; en 2593, 13,333; en 2598, 13,333; en 2603, 13,333; en 2608, 13,333; en 2613, 13,333; en 2618, 13,333; en 2623, 13,333; en 2628, 13,333; en 2633, 13,333; en 2638, 13,333; en 2643, 13,333; en 2648, 13,333; en 2653, 13,333; en 2658, 13,333; en 2663, 13,333; en 2668, 13,333; en 2673, 13,333; en 2678, 13,333; en 2683, 13,333; en 2688, 13,333; en 2693, 13,333; en 2698, 13,333; en 2703, 13,333; en 2708, 13,333; en 2713, 13,333; en 2718, 13,333; en 2723, 13,333; en 2728, 13,333; en 2733, 13,333; en 2738, 13,333; en 2743, 13,333; en 2748, 13,333; en 2753, 13,333; en 2758, 13,333; en 2763, 13,333; en 2768, 13,333; en 2773, 13,333; en 2778, 13,333; en 2783, 13,333; en 2788, 13,333; en 2793, 13,333; en 2798, 13,333; en 2803, 13,333; en 2808, 13,333; en 2813, 13,333; en 2818, 13,333; en 2823, 13,333; en 2828, 13,333; en 2833, 13,333; en 2838, 13,333; en 2843, 13,333; en 2848, 13,333; en 2853, 13,333; en 2858, 13,333; en 2863, 13,333; en 2868, 13,333; en 2873, 13,333; en 2878, 13,333; en 2883, 13,333; en 2888, 13,333; en 2893, 13,333; en 2898, 13,333; en 2903, 13,333; en 2908, 13,333; en 2913, 13,333; en 2918, 13,333; en 2923, 13,333; en 2928, 13,333; en 2933, 13,333; en 2938, 13,333; en 2943, 13,333; en 2948, 13,333; en 2953, 13,333; en 2958, 13,333; en 2963, 13,333; en 2968, 13,333; en 2973, 13,333; en 2978, 13,333; en 2983, 13,333; en 2988, 13,333; en 2993, 13,333; en 2998, 13,333; en 3003, 13,333; en 3008, 13,333; en 3013, 13,333; en 3018, 13,333; en 3023, 13,333; en 3028, 13,333; en 3033, 13,333; en 3038, 13,333; en 3043, 13,333; en 3048, 13,333; en 3053, 13,333; en 3058, 13,333; en 3063, 13,333; en 3068, 13,333; en 3073, 13,333; en 3078, 13,333; en 3083, 13,333; en 3088, 13,333; en 3093, 13,333; en 3098, 13,333; en 3103, 13,333; en 3108, 13,333; en 3113, 13,333; en 3118, 13,333; en 3123, 13,333; en 3128, 13,333; en 3133, 13,333; en 3138, 13,333; en 3143, 13,333; en 3148, 13,333; en 3153, 13,333; en 3158, 13,333; en 3163, 13,333; en 3168, 13,333; en 3173, 13,333; en 3178, 13,333; en 3183, 13,333; en 3188, 13,333; en 3193, 13,333; en 3198, 13,333; en 3203, 13,333; en 3208, 13,3